

Les fontaines du Ségala



Jadis, pour se laver ou faire à manger, il fallait puiser l'eau ou la tirer à la fontaine, puis la porter dans des seaux jusqu'à la maison. La facilité d'accès à l'eau est un élément classiquement avancé pour expliquer l'habitat dispersé de nombreuses campagnes françaises.

Dans notre région, les fontaines publiques ont un caractère monumental marqué, car l'eau est un bien dont on voulait signaler la valeur forte.

Ces aménagements sont à l'origine du développement des cinq bourgs et des hameaux avoisinants le chemin de l'eau.

De nombreuses sources existaient dans le Ségala, mais lorsqu'elles se trouvaient trop éloignées des habitations et sans usage collectif, elles ne faisaient l'objet que d'aménagements sommaires. On se contentait, à l'endroit où l'eau émergeait, de creuser un trou dont on maintenait les bords d'un bâti en pierres sèches. Beaucoup de sources ont aujourd'hui disparu. Faute d'utilisation et d'entretien, la nature reprend alors ses droits et, la plupart du temps, ces sources ne laissent pas de traces. Pourtant, elles étaient régulièrement utilisées pour l'abreuvement du bétail ou l'alimentation humaine.



La fontaine de Laneulie

Dès qu'il y a un usage collectif de l'eau, les sources donnent lieu à une construction plus ou moins importante. C'est le cas au hameau de Laneulie où une fontaine a été aménagée.

Construite en 1872, cette fontaine fut utilisée par les six familles du hameau jusqu'en 1950.

Le bâtiment abritant la source captée est en pierre de grès sur la façade. Chaque famille venait y chercher l'eau avec des seaux pour la cuisine, la boisson, la toilette, faire le pain et même abreuver les bêtes.

Il fallait la partager et savoir l'économiser.